Jean Michel Vappereau à l'ENS, cours du vendredi 24 septembre 2010, salle Celan

00.00, Je vais essayer de vous expliquer ce que c'est **qu'une logique intrinsèque**, on va essayer de profiter de la soirée pour essayer d'expliquer quelque chose quelque chose qui est assez surprenant et qui ne présente d'intérêt apparemment pour personne, puisque personne ne l'a imaginé, j'en ai déjà parlé, j'ai même écrit là-dessus, mais ça paraît inimaginable, pourquoi ?, c'est curieux, si je parle de logique intrinsèque c'est qu'on peut considérer la **logique .. ?.. comme extrinsèque**, l'opposition entre intrinsèque et extrinsèque, vous avez cette notion dans Lacan à propos du tore, dans **l'Etourdit**, à ma connaissance il n'emploie pas le terme d'intrinsèque et d'extrinsèque, mais il ne le méconnaît pas, **Lacan** écrit dans l'Etourdit la phrase suivant : *un tore n'a de trou central ou circulaire que pour qui le regarde en objet, par pour qui en est le sujet*, qu'est ce que ça veut dire, c'est une notion, celui qui le regarde en objet c'est celui qui le regarde d'une manière extrinsèque, si je vous dessine un tore comme ça c'est une bouée, il y a un trou central, et il y a un trou circulaire à l'intérieur, *un trou n'a de trou central ou circulaire que pour qui le considère en objet*, vous voyez que moi je suis ici en dehors du tore, le tore c'est un truc que je peux mettre sur la table, regarder de l'extérieur, mais la notion intrinsèque extrinsèque c'est pas exactement la notion intérieur extérieur, ça va développer justement le couple intérieur extérieur que **Freud** utilise, vous vous souvenez justement que la question du principe de réalité ce sera justement de savoir si l'objet satisfaisant il est à l'intérieur ou à l'extérieur, et le processus que Freud décrit comme **Principe de réalité**, c'est la fuite, si je fuis et que l'objet vient avec moi c'est qu'il est attaché à mon corps, si je fuis et que l'objet ne vient pas avec moi, et bien c'est qu'il est dans la réalité, il est en dehors, vous voyez il y a intérieur, extérieur, en dehors de l'appareil psychique et extérieur de l'appareil psychique, ?, si j'hallucine un brûlure, je peux partir en courant je continuerai à sentir la brûlure, si au contraire je me brûle parce que j'ai mis la main dans le feu, et que je m'en vais, alors c'est là qu'on voit que justement que Freud il ajoute une chose, il dit que *la douleur c'est la bord de l'appareil psychique*, parce qu'il est vrai que si je me brûle avec un truc extérieur, et que je retire la main, je me brûle plus mais c'est encore brûlant, et je peux encore transporter la douleur avec moi, c'est comme ça qu'on peut comprendre que le bord c'est la douleur, et bien intérieur extérieur ça va être étendu à intrinsèque extrinsèque, alors est ce que vous arrivez à capter ce couple d'oppositions intrinsèque extrinsèque ?, avec cette phrase de Lacan, *le trou du tore* que ce soit le parcours du trou intérieur ou le fait de passer par le trou central de la bouée, ça n'existe que d'un point de vue extrinsèque, d'un point de vue intrinsèque, le tore c'est la surface de cette bouée, la surface torique elle n'a pas de bord, elle n'a pas de singularité, on repèrera les deux trous grâce au trajet du groupe fondamental, ce qui fait dire à Lacan, que le trou d'un tore on le repère en passant par ce trou, le trou il est repérable même intrinsèquement, puisque dans l'intrinsèque, au lieu de passer dans l'espace autour, on va faire des trajets dans la surface, qui sont solidaires de la surface, on peut faire un tour comme ça et on peut faire un tour comme ça, les deux types de tours qu'il y a dans le tore, ça c'est extrinsèque et ça c'est intrinsèque, vous avez deux générateurs au groupe fondamental du tore, ça c'est sur la surface et donc l'observation intrinsèque, vous avez une meilleurs, une bonne façon de considérer l'intrinsèque, par exemple quand vous êtes dans une pièce, si vous allumez la lumière, par exemple vous avez tendance à considérer l'espace d'une manière extrinsèque, vous êtes dedans, mais vous considérez l'espace d'une manière extrinsèque, si vous êtes dans le noir dans une pièce, vous êtes plus confronté à l'espace d'une manière intrinsèque, comment vous allez vous débrouillez pour vous orienter dans une pièce qui est dans la pénombre, et même quasiment dans l'obscurité, c'est ce genre de plaisanterie que Lacan fait lorsqu'il évoque les histoires talmudistes, les deux ramoneurs qui sortent de la cheminée, et il y en a un qui se moque de l'autre parce qu'il est tout noir, l'autre aussi se moque de son compagnon, c'est-à-dire que intrinsèquement il ne voit pas qu'il est tout noir, mais l'autre extrinsèquement son copain, il voit qu'il est tout noir, vous avez là une différence entre intrinsèque et extrinsèque, c'est comme on dit on voit mieux la poutre dans l'œil du voisin, non on voit mieux la paille sans l'œil du voisin que la poutre qu'on a dans son propre œil, c'est plus facile de voir extrinsèquement quelque chose dans l'œil de l'autre que de le capter intrinsèquement de son

côté, c'est pour ça que j'ai utilisé ce couple intrinsèque extrinsèque, pour commenter le stade du miroir, donc le narcissisme et dire qu'on peut construire une image narcissique qu'on peut considérer d'une manière extrinsèque, et qu'on va identifier à son propre corps auquel on est contraint d'une manière intrinsèque, **07.32**, je suis intrinsèque à mon corps et je vois les choses d'une manière extrinsèque grâce à un miroir, là il y a un artifice pour la vision de l'image du corps, c'est le miroir, il faut un moyen, la voix elle a un avantage, la voix comme objet, c'est qu'elle est perçue extrinsèquement, du fait que j'ai des oreilles qui ne se ferment pas, .. boucher les oreilles, j'entends ma voix, de l'extérieur mais elle me constitue, je suis dans ma voix, d'une manière intrinsèque, alors il y a des expériences qu'on peut faire, comme ça entre l'intrinsèque et l'extrinsèque, comme ça c'est différent dans la voix, c'est différent dans la pulsion invoquante que dans la pulsion scopique, dans la pulsion scopique (plutôt invoquante !), vous pouvez fermer les yeux, il y a des gens qui pour être intrinsèque à la musique ferment les yeux pour écouter la musique, c'est une façon de se concentrer ça c'est aller vers l'intrinsèque, **08.33**, même problème pour l'astro physique par exemple, c'est ce que raconte très bien Koyré dans ce très joli petit article, qu'il a écrit et qui s'appelle de l'influence des doctrines philosophiques sur les théories scientifiques, ça se trouve dans les Essais d'histoire de la philosophie, de Alexandre Koyré, qui sont parus chez Gallimard et publié en Tel, il y a deux livres de Koyré, **Essais d'histoire de la philosophie** et les **Essais d'histoire des sciences**, donc c'est celui qui ne traite pas de la science, mais de la philosophie, où vous trouvez **le texte sur Heidegger**, où il explique pourquoi **Heidegger** est devenu nazi, donc vous avez là un texte qui n'est pas très long, ce qui me sidère c'est que **Milner** l'a oublié, ça lui a échappé, je ne comprends pas comment ça a pu lui échapper, c'est purement idéologique qu'il ait oublié ce texte, ou qu'il ait oublié de le citer dans **l'Oeuvre clair**, car ce texte contredit absolument la position du cercle de Vienne, la position d'**Auguste Conte**, l'aspect de la science expérimentale comme étant une observation, qui se voudrait sans émotion, désobjectivée, qui se voudrait neutre, ce qu'explique Koyré, c'est qu'on ne peut pas observer quoi que ce soit, la science expérimentale a de l'importance, l'expérience en science joue un rôle certain, mais que pour pouvoir expérimenter, concevoir un protocole d'expérimentation, il faut avoir un discours, et que déjà il faut pouvoir construire l'objet, les instruments, que donc tout ça c'est déjà un discours qui est préalable, et donc il y a cette dimension artificielle de la construction de ce qu'on va observer qui nécessite un discours pour pouvoir être conçu, vous voyez il faut un discours comme celui de Galilée qui dit : le grand livre du monde s'écrit, mais ça Milner le souligne, on est à l'époque de la philologie, on vient de découvrir les méthodes qui permettent d'établir les textes, de construire les fragments, Barbara Cassin en parle très bien, donc le grand livre du monde, c'est la philologie qui a montré qu'il faut construire des méthodes pour lire, et donc cette référence au livre, Milner dans l'œuvre au clair, quand il cite Galilée, il dit que cette référence au livre est une sorte d'honneur réservée au fait physique, au fait de l'observation physique et au monde puisqu'il parle de Grand livre du monde, et le Grand livre du monde s'écrit avec des cercles, des triangles, des droites, c'est ce discours qui va conduire Descartes à construire une géométrie, comme Koyré l'explique très bien dans les Entretiens sur Descartes, à construire une géométrie pour faire une physique, et il explique très bien que jamais dans l'Antiquité, et il l'explique très bien dans les Sources chrétiennes de la science moderne, où il explique que jamais l'Antiquité grecque ou bien les religions juives, musulmanes, n'auraient imaginées cette façon de faire de la science, qui apparaît comme ça du fait de l'incarnation du Dieu dans la christianisme, l'argument de Kojève c'est de dire que, alors là je parle bien de **Kojève**, **Des sources chrétiennes de la science moderne**, Kojève nous explique que si Dieu a pu s'incarner dans le monde, c'est que le monde n'est pas aussi pourri que tout le monde le considère depuis l'antiquité depuis toujours, et que toutes les religions considéraient que toutes les choses qui étaient de l'ordre de l'esprit et des choses divines qui pouvaient atteindre à la perfection, Aristote il pouvait considérer la géométrie comme une chose parfaite, c'est même pour ça qu'il y a une erreur de donnée sur **les mathématiques**, parce que les mathématiques c'est pas la perfection, c'est pas l'harmonie, **c'est la lettre**, et aujourd'hui ça devient des choses qui sont de plus en plus tordues à écrire, ce qui fait qu'on ne voit plus tellement le lien avec l'harmonie, malgré le délire qui existe toujours sur le nombre d'or,

comme étant un mystère d'harmonie et d'équilibre, vous avez toute une mystique des nombres qui délire sur le nombre d'or, le nombre d'or c'est un truc intéressant, Lacan s'en sert et le retrouve dans les suites de Fibonacci, mais justement tout ça peut prêter à confusion, les mathématiques c'est de l'écriture, c'est pas si harmonieux, mais pour les anciens, pour Aristote la géométrie c'était quelque chose d'excellent, et que le monde qui était ce tas de boue, il n'avait rien à voir avec ces choses aussi parfaites, c'est un peu différent de chez Platon ou les modèles parfaits sont dans l'Empyrée, mais tout le monde était d'accord pour dire que ce cercle, ce trou qu'il y a dans la table et qui a un bord circulaire, c'est une apparence de cercle, **c'est pas le pur cercle, cercle que nous avons réussi à faire atterrir dans le monde, grâce au christianisme, qui s'est incarné**, parce qu'aujourd'hui vous pouvez tracer des courbes transcendantes, sinusoïdales, tangentes, des courbes trigonométrique ou des courbes logarithmiques, ou exponentielles avec un oscillateur cathodique, c'est quasiment le paradis, l'empyrée, le lieu des modèles parfaits, qui est descendu sur la terre, c'est pour ça que beaucoup de gens sont fascinés par tous ces appareils électroniques, parce qu'on voudrait croire que ce ne sont plus ces apparences qui étaient celles de l'artisanat, la roue, c'est un cercle, mais le type qui a fait la roue avec son marteau, et ses clous il a tordu du bois, il a mis ça en rond, mais c'est quand même un cercle un peu imparfait, **15.59**, c'est pas le cercle géométrique, donc toutes ces considérations, c'est pour vous dire que c'est une histoire qui concerne le narcissisme, au sens où l'image narcissique c'est une position extrinsèque, qui me permet de penser mon corps auquel je suis contraint d'une façon intrinsèque, donc moi je vous propose de considérer que le narcissisme c'est un bon exercice tensionnel, érotique, violent, c'est une façon de rentrer dans un discours sur le sexe qui serait moins dégradant, que de rentrer par le génital, la reproduction animale, le fait qu'on naisse entre l'urine et les fèces, tout ça Freud en parle parce qu'il est médecin, **16.46**, mais voyez le narcissisme, c'est pas seulement mauvais, le sexe ce n'est pas seulement le rabaissement vers les parties basses, les parties qui ne sont pas civilisées comme dit Freud, les organes génitaux ne sont pas très civilisés, pas très civilisables, pourquoi pas, c'est parce qu'on les a caché, qu'on les néglige, de toute façon, **la psychanalyse ne s'intéresse pas à l'érotologie, ni même à une sexologie, elle s'intéresse à une théorie de la sexuation**, et là vous avez une différence entre intrinsèque et extrinsèque qui est vraiment une différence mobile, et qui correspond à la structure du phonème intrinsèquement le phonème n'a de valeur intrinsèque que extrinsèquement par opposition à d'autres phonèmes, **déjà la notion de phonologie c'est déjà un problème intrinsèque extrinsèque**, comment définir le phonème, et puis vous avez la structure même du langage dont parle Lacan, dont tout les collègues disent, le dernier en date c'est Balmès dans un colloque de l'EPSF qui disait, c'était la lecture de **la Troisième**, il cherchait le Réel, et il disait Lacan parle de la structure du langage mais il ne nous dit pas qu'elle est la structure du langage, c'est vrai apparemment, bien qu'il nous le dise je vais vous dire ça se trouve page 100, dans le séminaire **Encore**, le séminaire XX, il dit : *la structure du langage, les autres structuralistes ils en font ce qu'ils veulent, pour moi c'est le principe d'inertie*. Donc la structure du langage Lacan il la donne, c'est la **structure d'inertie**. Mais alors qu'est ce que c'est que ce Principe d'inertie, c'est une posture Galiléenne, parce que le principe d'inertie en physique c'est Galilée, moi je tiens que le principe d'inertie, l'indication que donne à ce moment là Lacan dans le séminaire Encore c'est de nous dire **si vous voulez savoir ce que c'est que cette inertie, et bien faite un petit exercice de mathématique**, et alors là je réfléchis à ma propre expérience, et effectivement faire un exercice de mathématique c'est pas la même chose que de raconter un histoire, **18.59**, chercher à résoudre un exercice de mathématique, ça conduit à un résultat, qui quand vous trouvez le résultat, de manière contingente d'ailleurs, c'est comme un lapsus, c'est pas prévisible à l'avance, il faut marnier, il faut tourner en rond, il faut se tromper pour avancer, et puis à un moment donné on arrive à un résultat, et pour bien éprouver l'inertie, je vous propose de faire ça, de chercher à résoudre un petit problème d'arithmétique, par exemple démontrer grâce à la théorie des graphes, à la formule de Descartes et d'Euler Poincaré, qu'il n'y a que 5 polyèdres platoniciens, par exemple, ou bien essayer de démontrer le théorème de Pythagore, que $a^2 + b^2 = c^2$ ou bien essayer de montrer le caractère irrationnel de la diagonale du carré, prenez un carré qui a un côté un et un autre côté un, la diagonale, ça ne peut pas être

une fraction, racine de 2, c'est une conséquence du théorème de Pythagore, racine de 2, ça ne peut pas être une fraction, ce n'est pas un nombre fractionnaire, c'est un nombre qu'on a dit chez les grecs irrationnel, 20.30, démontrer que vous ne pouvez pas avoir racine de 2 égal p sur q , parce que 2 ne peut pas être égale à p^2 sur q^2 , cherchez des petits exercices basiques de trucs grecs, avec même des démonstrations qui se trouvent dans Euclide, dans les éléments d'Euclide, des choses de l'école primaire ou de l'école secondaire, faire un petit exercice de mathématique, essayez de reconstituer une démonstration, et puis oubliez ça, puis deux ans après vous essayez de reconstituer ça, vous n'allez pas chercher vos notes, ni vos livres, vous essayez de le redémontrer de nouveau, à nouveau frais, vous allez voir que si vous avez pris un problème qui est assez intéressant, pas trop trivial, et bien vous n'allez pas trouver tout de suite, vous risquez même de découvrir d'autres aspects du problème, vous risquez même dans vos erreurs de vous tromper d'une autre manière, de ne pas trouver tout de suite la solution et puis au bout d'un moment, vous allez retrouver la solution que vous aviez trouvée, et donc l'inertie dans l'écriture, quand on va jusqu'aux mathématiques, ça ce n'est pas dans Husserl, dans l'origine de la géométrie, Husserl, il ne s'en sort pas de la géométrie, donc les exercices de mathématiques comme ça, on retrouve toujours le même, mais on s'aperçoit que c'est jamais tout à fait complet, qu'il y a d'autres aspects, ...mais qu'il ya des inconvénients pour retrouver la même solution, donc il y a une identité, et Husserl se pose la question quelle est l'origine de la géométrie, il dit est ce que Galilée connaît la géométrie de Euclide par tradition, 22.50,

Bibliographie

Lacan, l'Etourdit,
 Freud, Principe de réalité,
 Tore : [définition](#),
 Groupe fondamental, 1, 2,
 Koyré, de l'influence des doctrines philosophiques sur les théories scientifiques, dans les
 Essais d'histoire de la philosophie, de Alexandre Koyré
 Essais d'histoire des sciences,
 Milner, l'Oeuvre au clair
 Kojève, les sources chrétiennes de la science moderne,
 Lacan : Encore, séminaire XX
 Structure d'inertie, principe d'inertie
 Lacan, la troisième,